

ré, quand je vins à perdre une aussi grande douleur, que celle que je trouvois auprès d'elle.

Pseaume  
100. 1.

31. Après que nous eûmes appaisé les cris de cet enfant, Evode prit un Pseauteur, & se mit à chanter le Pseaume, qui commence, *Je chanterai, Seigneur, à la gloire de votre Nom, votre miséricorde & votre justice*; & tout ce qui se trouva là lui répondoit. Dès que le bruit de sa mort fut répandu dans la Ville, il accourut un grand nombre de personnes pieuses, de l'un & de l'autre sexe; & pendant que ceux qui ont accoutumé de prendre soin des funeraillies faisoient leur office, je me retirai, comme la bien-séance l'ordonnoit; & quelques-uns de mes amis, qui crurent ne devoir pas me laisser seul, m'ayant suivi, je m'entretenois avec eux de choses qui convenoient à l'état où je me trouvois, & je tâchois de faire des veritez dont nous parlions comme un lénitif à ma douleur. Elle n'étoit connue que de vous: car ceux qui étoient là présens, ne faisoient d'attention qu'à ce que je leur disois; & la liberté avec laquelle ils me voyoient parler, leur faisoit croire que je ne sentoie rien.

Cependant, je m'attendrissois à tout moment; & sans que personne s'en apperçût, je me plaignois à vous de ma foiblesse, & de ce que j'étois si peu maître des mouvemens de mon cœur. Car je suspendois bien pour quelque temps le sentiment de ma douleur, mais il revenoit incontinent; & quoi que cela n'allât pas jusqu'à me faire verser des larmes, & à faire sur mon visage aucun changement dont on pût s'appercevoir, je n'en souffrois pas moins; & je souffrois même d'autant plus que je tenois toute ma douleur referrée dans le fonds de mon cœur. Je me reprochois à moi-même d'être si sensible à ce qui n'étoit qu'une suite de notre misérable condition, & de l'ordre que votre justice a établi. Ainsi ma douleur en produisant une autre, j'étois doublement tourmenté.